



Risque de famine mondiale?

Par [Germán Gorraiz López](#)

Mondialisation.ca, 31 mars 2022

[Observateur continental](#)

Thème: [Économie](#)

La hausse brutale des prix de l'énergie et des carburants pourrait finir par peser sur la reprise économique mondiale naissante et fragile et conduire à des scénarios de stagnation économique séculaire. En effet, le phénomène de mondialisation économique a fait que tous les éléments rationnels de l'économie sont interdépendants en raison de la consolidation des oligopoles, à la convergence technologique et aux accords tacites d'entreprise.

Baisse de la production de pétrole brut conventionnel (Peak Oil). Selon l'Association pour l'étude du pétrole et du gaz (ASPO), la production mondiale de brut conventionnel a déjà [commencé](#) son déclin, un phénomène qui [s'explique](#) par les méthodes d'analyse du géologue Marion King Hubbert sur la production pétrolière des Etats-Unis, méthode connue sous le nom de «courbe de Hubbert» qui a calculé en 1956 avec une précision extraordinaire, la date à laquelle les Etats-Unis ne pourraient pas produire plus de pétrole de manière conventionnelle même si davantage de puits étaient forés. Ainsi, la production de pétrole conventionnel aux Etats-Unis a atteint son niveau maximum en 1970 puis a commencé à décliner, devant importer en 2005 presque le double du pétrole brut total produit dans ce pays jusqu'à l'apparition de la technique révolutionnaire et controversée de fracturation, fille de l'ingénieur George Mitchell.

Cette technique consiste en l'extraction de gaz naturel non conventionnel par fracturation de la roche mère (ardoise et schiste) pour l'extraction de gaz de schiste (shale gas) et de pétrole léger (shale oil), une technique dans laquelle les Etats-Unis seraient pionniers dans son application, où se démarquent le Texas, l'Oklahoma, le Dakota du Nord, le Nouveau-Mexique, la Californie, le Colorado et le Montana. Cependant, l'effondrement brutal du prix du pétrole brut à 50 dollars a rendu impossible pour les sociétés d'exploitation d'obtenir des prix compétitifs (environ 80 dollars) qui permettraient les investissements nécessaires dans les infrastructures énergétiques et la recherche de nouvelles exploitations, qui, avec la détermination et l'impulsion de l'administration Biden vers les énergies renouvelables, a provoqué la faillite de bon nombre de ces entreprises. En outre, étant donné que la consommation intérieure américaine évoluerait dans une fourchette de 16 à 20 millions de barils par jour, elle continuera d'être un importateur net de brut jusqu'en 2035.

En revanche, plus de 60% de la production pétrolière actuelle provient de gisements matures (qui ont été intensivement exploités depuis plus de 25 ans). De nouvelles prospections sont donc menées dans des régions plus reculées (Arctique, Amazone), avec une production plus élevée coût (120\$) et une rentabilité moindre, menaçant souvent les réserves et les parcs naturels (Arctique, Alaska, Amazone). De même, l'écart entre la consommation mondiale et les découvertes de nouvelles exploitations serait abyssal (dans une proportion de 4 pour 1) et le temps nécessaire pour démarrer un gisement à pleine

capacité est d'environ 6 ans.

Ainsi, 90% de la production saoudienne de pétrole brut provient de seulement cinq champs matures et jusqu'à 60% proviendraient du méga champ de Ghawar. Etant donné que les nouveaux projets d'infrastructures pétrolières pour l'extraction de pétrole brut considérés comme «gros» (ceux de plus de 500 millions de barils) sont pratiquement inexistantes en Arabie saoudite d'ici 2022 et qu'une augmentation soutenue de la production saoudienne de brut est prévisible pour répondre à la pénurie endémique de l'offre mondiale de pétrole brut estimée à 1 million de barils par jour, cela entraînera une réduction sensible de ses réserves inutilisées.

Risque de famine mondiale? Selon Edgar Ocampo, chaque année, le monde engloutit la moitié des réserves d'un important pays pétrolier comme le Mexique. Du fait que les énergies alternatives ont encore besoin d'énormes subventions pour être viables dans les pays en développement, la pratique du fracking (sorte de panacée universelle qui résoudra les problèmes énergétiques de l'humanité) est encore naissante et suscite des inquiétudes environnementales. Et, l'inertie des actifs pétroliers ne permettra pas aux grandes entreprises d'abandonner leurs équipements et infrastructures actuels. Il s'ensuit que l'économie mondiale continuera de peser sur la dépendance au pétrole dans les décennies à venir.

Cependant, l'Agence internationale de l'énergie (AIE), dans un rapport intitulé *Global Energy Investment Outlook*, a [prévenu](#) qu'il faudra investir 48 milliards de dollars d'ici 2035 pour couvrir les besoins énergétiques croissants du monde. Mais, l'effondrement brutal du prix de pétrole brut jusqu'à 50\$, a rendu impossible pour les pays producteurs d'obtenir des prix compétitifs (environ 80\$) qui permettraient les investissements nécessaires dans les infrastructures énergétiques et la recherche de nouvelles exploitations, de sorte que la pénurie de pétrole au cours des cinq prochaines années ne serait pas exclu quand les coupes dans la production de pétrole brut s'enchaînent avec le veto imposé par les Etats-Unis et l'UE sur l'achat de pétrole russe et ses dérivés qui représenteraient 8% du total mondial.

Tout cela conduira vraisemblablement à une psychose de pénurie et à l'augmentation spectaculaire du prix du pétrole brut aux niveaux de 2008 (environ 150\$). Cela se traduira par une augmentation effrénée du fret de transport et des engrais agricoles, ce qui, combiné à la guerre actuelle entre deux des greniers mondiaux traditionnels (Russie et Ukraine) et l'application conséquente de restrictions à l'exportation de produits de base de ces pays pour assurer leur autosuffisance, finiront par produire une pénurie des marchés mondiaux, une augmentation des prix à des niveaux stratosphériques et la crise alimentaire mondiale qui en résulte. La famine touchera surtout les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale, la Colombie, le Venezuela, la Bolivie, l'Egypte, la Corne de l'Afrique, la Mongolie, la Corée du Nord, l'Inde, la Chine, le Bangladesh et l'Asie du Sud-Est, sévissant avec une virulence particulière en Afrique subsaharienne.

Germán Gorraiz López, *analyste politique*

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Germán Gorraiz López](#), [Observateur continental](#), 2022

Articles Par : [Germán Gorraiz López](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca